



#MAROC_Les_routes_perdues_du_Sud_marocain

#MAROC_Les_routes_perdues_du_Sud_marocain Unique et onirique. Sur la Route du sud, entre falaises et palmeraies, partez à la découverte de trois haltes magiques sur la piste des caravanes. Ici, une immense palmeraie, qui s'étire parmi dattiers, grenadiers et bougainvillées. Là, des massifs spectaculaires, tour à tour tabulaires, hérissés et striés. Plus loin, de longues plages bordées par des falaises de basalte rouge. Tandis que nous sillonnons le Sud marocain entre Agadir, Guelmim et Tata, on imagine aisément la stupéfaction qui s'est emparée de Thierry Teyssier face à ces paysages somptueux et méconnus. L'homme n'était pourtant pas novice. Il y a quinze ans, alors que la plupart misent sur Marrakech, lui préfère la luxuriance et les terres agricoles de la plaine de Skoura, au sud d'Ouarzazate. Il y restaure une superbe casbah de 14 chambres seulement. Avec l'ambition d'en faire une maison où le raffinement n'aurait d'égal que l'authenticité, où les contraintes d'espace et de temps disparaîtraient et où les expériences échapperaient à toute routine. «
 C'est de mon insatisfaction à trouver le cadre propice aux aventures que j'aimais faire vivre avec mon agence d'événements qu'est né ce pari de créer un, puis plusieurs lieux qui vivraient au rythme des envies de mes hôtes, et non l'inverse  », confie-t-il. «
 La maison des rêves  » Ainsi fut créé Dar Ahlam – «
 la maison des rêves  » – et le désir d'en étendre un jour le terrain de jeu. L'occasion finit par se présenter une décennie plus tard. Sous l'impulsion de son amie Yasmina Filali, présidente de la Fondation



Orient-Occident à Rabat, Thierry se retrouve donc sur la route. C'est la révélation. Et le point de départ d'un itinéraire exclusif (six personnes maximum) découpé en plusieurs étapes et autant d'hébergements installés dans des sites reculés et préservés, choisis après de longs mois d'investigation. Car, avec lui, tout relève de l'émotion et du coup de coeur. Rien d'étonnant donc qu'il ait confié au Studio KO (futur musée Yves Saint Laurent à Marrakech, hôtel Chiltern Firehouse à Londres) l'architecture des maisons ; à Thierry Alix, les recettes, qui font la part belle aux produits locaux ; à Pierre Hermé, les desserts ; et à Bertozzi, l'art de la table. Rien d'étonnant non plus qu'il ait pris en main la décoration, scénarisée dans les moindres détails, des identités graphiques jusqu'aux matières et associations de couleurs, en passant par les meubles et objets chinés. «   Cette porte bleue en bois, dénichée à Marrakech, se trouve désormais dans La Maison des arganiers.  » Justement, le 4 x 4 vient de nous y déposer. Tout en hauteur et pierres blanches, l'habitation s'élève au coeur d'Azrarag, un hameau surplombant une vallée d'arganiers, dans l'arrière-pays d'Agadir. «   De l'ancien bâtiment, en ruine, nous avons retrouvé les contours et les différences de niveaux en créant un toit-terrasse et un chemin de ronde. Tout cela, explique Thierry Teyssier, dans le respect des techniques traditionnelles afin que la maison se fonde dans son environnement.  » Passé l'entrée, l'intérieur, ultracosy, dévoile auvents en rondins, plafonds en tatoui, rideaux en laine bouillie, lampes en papier et raphia, tadelakt, zelliges vernissés bleu et gris, malles de voyage dans lesquelles sont déposées les valises. «   À force de déplacements, nous avons perdu la fraîcheur, l'excitation du départ, regrette-t-il. L'idée de la malle, comme le concept de cette route, est de sortir du cadre, de créer une rupture avec les habitudes du voyage.  » piste des caravanes Géoparc Jbel Bani, Sud marocain Géoparc Jbel Bani, terres agricoles de la plaine de Skoura Géoparc Jbel Bani, Maison des arganiers Géoparc Jbel Bani, vallée d'arganiers Géoparc Jbel Bani Le 23/02/2017
Source web Par : le point